



Vol. 15

*Recherches en littérature et spiritualité*

Édité par  
Gérard Nauroy et Marie-Anne Vannier

## Saint Augustin et la Bible

Actes du colloque de l'université Paul Verlaine-Metz  
(7-8 avril 2005)

Peter Lang

# Introduction

Marie-Anne VANNIER

Anne-Marie La Bonnardière<sup>1</sup> a remarquablement montré l'importance de la Bible dans l'œuvre d'Augustin, ouvrant le champ à de nombreuses études, dont certaines ont fait date : celles de Marie-François Berrouard sur les *Homélie sur l'Évangile de saint Jean*, de Daniel Dideberg sur le *Commentaire de la Première Épître de saint Jean...*, mais il reste encore beaucoup à faire compte tenu du nombre de commentaires des livres bibliques qu'Augustin a réalisés. C'est pourquoi nous avons choisi *Saint Augustin et la Bible* comme thème de notre colloque augustinien de Metz, les 7 et 8 avril 2005.

Ce colloque, qui a rassemblé quelque deux cents personnes dans ces hauts lieux messins que sont les anciens couvents des Trinitaires et des Récollets, a, tout d'abord, envisagé les fondations : les versions de la Bible dont disposait Augustin, décrites par Pierre-Maurice Bogaert, puis l'herméneutique d'Augustin, exposée par Isabelle Bochet en lien avec son dernier livre : *Le firmament des Écritures*.

Passant des principes au commentaire de la Genèse, Luigi Alici propose une étude sur *L'énigme de l'origine et la genèse du sens*.

Les sources de la pensée d'Augustin sont également prises en compte, en particulier Origène et Ambroise, respectivement étudiés par Agnès Bastit et Gérard Nauroy, sans oublier le néoplatonisme, sur lequel revient François Heim.

Suivent des études sur des ouvrages précis : celle de Gérard Rémy consacrée au *De Genesi ad litteram* et à la *Cité de Dieu*, celles de Michael Fiedrowicz, de Véronique Fabre et de Jaime García sur les Psaumes, la nôtre sur l'Évangile de saint Jean, celle de Daniel Dideberg sur la Première Épître de Jean, et celle d'Yves Meessen sur l'hymne aux Philippiens.

1 Voir *Biblia Augustiniana*, Paris, Études Augustiniennes, 1960-1975 ; *Saint Augustin et la Bible*, « Bible de tous les temps » 3, Paris, Beauchesne, 1986.

L'argument scripturaire intervient également dans la controverse pélagienne, comme le fait ressortir Bruno Delaroche. C'est aussi la Bible qui est au centre de la discussion entre Jérôme et Augustin, dont Jeannine Siat reprend le dossier. Henri Perrin, de son côté, souligne qu'elle n'est pas non plus sans éclairer la notion de *regio dissimilitudinis*.

Si la Bible a façonné la pensée d'Augustin, elle a aussi modelé sa vie, comme sa Règle, présentée par Mgr Raffin, s'en fait l'écho.

Nous n'avons pas pris en considération le dernier ouvrage d'Augustin, le *Speculum*, dont il a fait en quelque sorte son testament en proposant un florilège des principaux textes de l'Écriture, mais nous avons laissé la parole à un de ses successeurs : Florus de Lyon, que présente Paul-Irénée Fransen, mettant en évidence l'influence qui fut la sienne au cours des siècles.

Si Augustin a eu quelques difficultés à comprendre le sens de l'Écriture à l'époque de sa conversion, il s'est laissé ensuite pétrir par l'Écriture à tel point que le commentaire qu'il en fait, et qui est en quelque sorte infini, concourt à l'avènement d'un nouveau sujet, comme en témoignent les trois derniers livres des *Confessions*.